

Trèbes - Port Leucate 2019

Ce samedi 15 juin 2019, Marie-Paule et moi, nous rejoignons Jean-Marie à Trèbes. Comme toujours nous arrivons après lui, pas en retard, mais juste à l'heure.

Marie-Paule et Jean Marie s'étaient inscrits très tôt (fin novembre), quant-à moi je n'ai envoyé mon inscription, que le 17 mai, après m'être assuré que c'était encore possible. N'avoir que 2 jours de repos entre cette randonnée de 2 jours et notre Ardéchoise en 4 jours m'effrayait. Mais l'attrait de ce rendez-vous annuel avec l'équipe de Trèbes m'a incité à passer outre. Je ne l'ai pas regretté.

Nous sommes donc trois au départ de l'édition 2019 de cette Randonnée de Trèbes, nommons la ainsi afin de souligner la continuité et la tradition (9^{ème} participation pour Jean-Marie, 8^{ème} pour moi et 7^{ème} pour Marie-Paule). Si le nom et la destination ont changés l'an dernier, l'esprit et l'organisation sont restés les mêmes, merveilleusement efficaces et sympathiques.

Nous retrouvons nos amis de Trèbes, Bernard et Anselme (les deux frères camarades de classe de Jacques), leur beau-frère (dont j'ai oublié le prénom), Patrick et Christian (palois depuis quelques années). Ils nous proposent comme souvent de rouler avec eux. J'en suis ravi, plus encore que d'habitude: nous aurons demain un fort vent de face et je souhaite m'économiser le plus possible pour ne pas puiser dans mes réserves avant d'entamer l'Ardéchoise.

Ainsi, en bon Capitaines de route, Bernard et Anselme rouleront presque toujours devant, côte à côte. Leur beau-frère, Christian et Jean-Marie prendront quelques relais, Marie-Paule et moi aucun. Nous leur devons une fière chandelle.

Samedi matin, la traversée des monts des Corbières se fait dans la brume et la fraîcheur relative, un fort vent $\frac{3}{4}$ arrière nous pousse.

Le repas de midi est, comme l'an dernier, servi à Tuchan, et comme l'an dernier, le vin est bon et abondant comme à chaque repas qui suivra.

La reprise se fait sans problème. Il fait beau. Le vent nous pousse.

Le plus difficile de cette première journée a été de suivre le littoral entre Leucate et Port-Leucate en restant sur nos vélos sur le côté droit de cette route fort passagère. Nous étions sans cesse rejetés sur la gauche par un très fort vent latéral venant de la terre.

Nous sommes, comme l'an dernier, hébergés au village des Corbières mais plus en retrait du restaurant et de la mer, dans la partie mobil-home.

Nous partageons un mobil home confortable avec Jean-Marie.

Cette année, pas de rupture de bière, elle coule à flot, il fait chaud.

Le repas du soir est servi à table. La qualité, l'abondance des plats, tout comme le service ne souffrent aucune critique.

Le restaurant organise une fête musicale jusqu'à très tard dans la nuit. Heureusement que nous en sommes loin, sans cela nous n'aurions pas pu passer une bonne nuit.

Dimanche matin, nous partons à l'heure prévue : 8h30.

Le vent se lève, il est fort, $\frac{3}{4}$ face. Il est très difficile de s'en protéger. Marie-Paule, bien que reposée au mieux de la veille, a du mal à suivre. Je suis inquiet, pour elle bien sûr, mais aussi pour moi, je veux rouler à l'économie. Cela ne va pas être possible.

Vivement que nous quittions ce satané littoral. Vent de face, ce sera plus facile de se protéger et peut-être que les montagnes nous abriterons un peu.

Première ascension, Marie-Paule est de plus en plus mal. Je sens le malaise vagal arriver. Je me tiens à son côté et, paf, j'ai juste le temps de la retenir et d'amortir la chute.

Gilbert qui conduit la voiture balaie a vu la chose. Il est affolé. Il insiste pour appeler les pompiers. Je lui explique que c'est inutile et que tout va rentrer dans l'ordre.

Néanmoins pour ne pas trop ralentir nos amis, Marie-Paule accepte de placer le vélo sur le porte vélo et de monter dans la voiture.

Il reste 20 km environ à parcourir jusqu'au ravitaillement intermédiaire. Marie-Paule, comme chaque fois, « s'est refait la cerise ». Elle reprend son vélo.

Bernard et Anselme devant, côte à côte, et nous derrière, nous rejoignons Lézignan-Corbières où nous mangeons.

Puis c'est le retour vers Trèbes. Hervé nous y attend avec des bières fraîches.

Nous avons pu nous protéger, nous avons beaucoup moins souffert que je le craignais. Deux jours plus tard, au départ de l'Ardèche verte, je ne ressentirai aucune fatigue. Il eut été bien dommage de ne pas aller à Trèbes.

Une dernière photo, il faut à regret repartir, Marie-Paule et moi vers Gratentour, Jean-Marie vers Albine.

Nous remercions Hervé et toute l'équipe ainsi que Bernard et Anselme.
Nous leur disons à l'année prochaine.

Nous avons parcouru à l'aller 152 km et gravité 2034 m, au retour 126 km et 1198 m soit au total 278 km et 3232 m

Amitiés à tous,

Claude